

---

HYDERABAD – Forum public 1  
Samedi 5 novembre 2016 – 17h à 18h30 IST  
ICANN57 | Hyderabad, Inde

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Mesdames, Messieurs, si vous voulez bien vous asseoir, nous allons commencer. Merci.

STEVE CROCKER : Mesdames Messieurs, bonjour à tous. Bienvenue au forum public de l'ICANN 57. C'est une séance avec micro ouvert pour tous, ceux d'entre vous qui sont ici et aussi à distance sur Internet. C'est une opportunité pour tous d'interagir de façon non filtrée avec le Conseil d'administration.

Ceux d'entre vous qui connaissent ce forum savent que le format de ce forum a évolué durant les années. À Marrakech, nous avons commencé avec un nouveau format à la suite des commentaires qui ont été faits par la communauté, et nous avons maintenant deux forums publics ; celui d'aujourd'hui va durer 90 minutes, et celui de mardi qui durera à peu près deux heures.

Le forum public n'est pas un remplacement pour les commentaires publics que cherche l'ICANN sur différentes

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.*

---

questions de l'ICANN et des politiques. Si vous voulez parler des questions qui sont publiées pour des périodes de commentaire public, vous pouvez aller le faire sur le forum qui correspond à cela.

Avec cela, je vais passer la parole à Asha, qui va vous faire un aperçu de l'agenda de ce jour.

ASHA HEMRAJANI :

Avant de vous donner des détails de l'agenda de cette séance, je vais faire quelques remarques en hindi. Puisque le hindi n'est pas une langue qui est reconnue par les Nations Unies, nous n'avons pas d'interprétation, mais vous allez voir la traduction de mon discours sur l'écran.

Bienvenue. Je suis heureuse que ce soit la première réunion post-IANA, se déroule dans mon pays et à Hyderabad. Nous remercions le gouvernement indien qui a montré beaucoup de soutien pour le modèle multipartite. Je suis vraiment très fière de notre ministre Ravi Shankar Prasad qui a fait sa déclaration durant l'ICANN53 à Buenos Aires.

L'Inde à 14 % des utilisateurs de l'Internet mondial et nous ne faisons pas 14 %— nous ne représentons pas, pardon, 14 % de la communauté de l'ICANN. Nous avons besoin de plus d'Indiens et de plus de participants asiatiques dans le travail de l'ICANN.

---

Dans chacun de nos SO et AC aussi. Qu'ils participent en tant que volontaires dans toutes les équipes de révision par exemple.

Je voudrais remercier la participation indienne aux activités de l'ICANN durant cette réunion d'Hyderabad. Merci.

Maintenant, je vais vous parler de ce qui va se passer durant cette séance. Pour ceux d'entre vous qui étaient à la réunion de Marrakech, vont se rappeler que durant le premier forum, nous avons eu un briefing rapide des représentants des AC et des SO. Nous avons reçu de bons retours sur ce format, donc nous allons faire la même chose aujourd'hui.

Les représentants des AC et des SO ou sont assis autour de cette table, donc de ce côté de la table. Et de plus, nous allons écouter ces représentants et nous allons aussi écouter le rapport de Bruce Tonkin qui va nous faire donc un rapport sur les priorités du Conseil d'administration pour cette réunion.

Par la suite, nous répondrons à vos questions et nous vous écouterons vos commentaires.

Comme Steve l'a déjà dit, les commentaires et les questions seront acceptés, mais nous préférons recevoir des questions de votre part. Nous essaierons de répondre à toutes ces questions. Si nous ne pouvons pas répondre à ces questions

---

aujourd'hui, nous essaierons de vous apporter des réponses au prochain forum public de mardi.

Laissez-moi maintenant vous montrer- vous parler des normes de comportement qui sont sur l'écran. En fait, nous vous demandons de respecter tous les orateurs durant cette séance. Et avec ça, ceci étant dit, je vais passer la parole à Kuo-Wei qui va vous expliquer comment la séance va se dérouler aujourd'hui.

KUO-WEI WU :

C'est ma dernière réunion en tant que membre du Conseil d'administration de l'ICANN.

Donc en tout premier, je voulais vous dire- je veux vous expliquer que normalement il doit y avoir deux micros. Normalement nous avons deux micros. Où est le second ? Et aussi, quand vous serez près, vous pourrez faire la queue devant le micro pour poser vos questions.

Quand il s'agit de la participation à distance, qui comme vous le savez est disponible, vous pouvez donc poser vos questions à travers la chaine Adobe, ou même envoyer un courriel à [engage@icann.org](mailto:engage@icann.org).

---

Alors qui- alors je cherche Brad White. Ah ! Brad est là-bas. Et devant, nous avons donc Brad qui est là et qui lira les questions que vous posez sur Adobe.

Aussi, donc, par le passé, nous avons des centres vidéo à distance où les gens pouvaient participer et poser des questions. Et nous n'allons pas faire cela durant cette séance, parce que l'équipement dont nous avons besoin pour ces centres a eu un délai puisqu'il y a eu un feu, un incendie sur le cargo qui a porté ces équipements, un feu qui s'est produit en Allemagne.

Alors quand vous allez poser vos questions, le facilitateur du Conseil d'administration va décider qui va pouvoir répondre à votre question, mais vous avez aussi l'option de diriger votre question vers quelqu'un, vers l'un des leaders des SO ou AC.

Donc, lorsque vous prenez la parole, rappelez-vous de trois choses : parlez doucement et clairement, lentement et clairement, donnez votre nom et dites-nous qui vous représentez. Aussi, de façon à entendre le plus grand nombre d'entre vous, soyez rapides. Ainsi, nous allons limiter le temps de parole à deux minutes. Les réponses du Conseil d'administration seront aussi limitées à deux minutes. Si vous avez une question de suivi, vous aurez aussi une limite de deux minutes, et ce sera la même chose pour les réponses du Conseil d'admiration.

---

Voilà. On va commencer donc avec les briefings des SO et AC et on va commencer par Alan Greenberg, de l'ALAC.

ALAN GREENBERG :

Merci, Kuo-Wei.

La communauté At-Large représente les intérêts des utilisateurs finaux au sein de l'ICANN, et c'est toujours un défi puisque nous avons plus de 3 milliards de personnes. Donc il est difficile d'envoyer un courriel à chacun et de lire toutes les réponses, bien sûr.

Comment communiquons-nous avec tous ces utilisateurs ? L'ALAC a une structure- l'At-Large est compliquée ; ALAC c'est la structure opérationnelle de l'ICANN- au sein de l'ICANN. Nous sommes organisés de façon régionale, nous avons une organisation At-Large. Nous avons ce que nous appelons des RALO dans chaque région. Chacun de ces RALO a des noms spécifiques. Nous avons 211 ALS dans 95 pays. C'est donc une structure complexe, à multiniveaux, qui est très très grande.

Comment cela fonctionne ? Comme vous savez, il y a des défis à travers le monde. Beaucoup de gens sont intéressés à Internet, mais il y a très peu de personnes qui sont intéressées à l'ICANN et à ce que nous faisons.

---

Si vous prenez quelqu'un qui parle l'anglais et qui a des connaissances techniques, et qui est éduqué, et si vous lui montrez les choses dont on parle ici, ils vont être très surpris. Ils ne vont pas comprendre. Donc si vous rajoutez cela au fait que la plupart des gens avec lesquels nous communiquons ne parlent pas l'anglais, parlent d'autres langues, ça rend les choses encore plus compliquées.

Nous comprenons ces problèmes, ces questions, et nous avons mis en place beaucoup de processus pour faire du renforcement de capacités, pour pouvoir communiquer avec les personnes à travers le monde. C'est du travail qui est en cours. Ce n'est pas facile.

Les sujets, les thèmes sur lesquels nous travaillons, et nous en avons deux ou trois d'ailleurs, c'est, ce sont- les plus importants aujourd'hui sont ceux de la responsabilité, parce que nous avons que les politiques de l'ICANN ont un effet sur des milliers, des milliards d'utilisateurs. Nous voulons faire face aux besoins des utilisateurs, et pour nous assurer de cette responsabilité, nous devons nous assurer que l'ICANN soit transparent, divers. Donc la responsabilité, c'est important pour nous. Ça nous permet de faire participer tout le monde à l'ICANN.

Le travail de l'ICANN est basé- beaucoup du travail de l'ICANN se concentre sur les gTLD; nous participons à cela. Nous

---

participons aux discussions sur la question de la première série et nous parlons de la prochaine série des gTLD. Nous discutons aussi de la question du WHOIS. C'est un thème critique pour nous parce que les règlements qui sont en cours pour le WHOIS, qui concernent la confidentialité des utilisateurs, c'est un sujet important. Mais le WHOIS [et tout c'est] utilisé par les forces de l'ordre par exemple. Il est difficile d'équilibrer ces deux thèmes et nous sommes très actifs sur ce sujet.

Nous sommes fiers de pouvoir nous trouver dans 95 pays en ce moment, mais il y a encore des pays où nous voulons participer, où nous voulons étendre notre réseau. Nous voulons couvrir toutes les régions pour représenter chacun.

Et bien sûr, il y a beaucoup d'obstacles à dépasser pour pouvoir nous assurer que tout le monde puisse participer au travail de l'ICANN.

BRAD WHITE : Notre nouvel intervenant, notre prochain intervenant sera Thomas Schneider du GAC.

THOMAS SCHNEIDER : Oui. Bonjour. Je m'appelle Thomas Schneider. Je suis directeur du GAC. Je suis président du GAC. Nous représentons- nous avons 170 membres et 35 observateurs. Le groupe grandit et



---

c'est un défi de gérer– donc c'est devenu un défi de gérer ce groupe.

Nous faisons partie du modèle multipartite de l'ICANN. Nous sommes là pour soutenir l'ICANN dans sa mission. Je ne vais pas en reparler parce que vous la connaissez la mission de l'ICANN. Nous voulons nous assurer que l'ICANN travaille en conformité avec ses statuts et suive ses valeurs principales, chercher le soutien, informer, faire participer, refléter les fonctions et la diversité culturelle de l'Internet au sein de l'élaboration de politiques et de prise de décision pour s'assurer que ce processus ascendant est utilisé pour mettre en place le processus global d'intérêt public.

Nous avons un rôle à l'ICANN. Nous fournissons des avis sur les activités de l'ICANN, qui sont liés aux matières qui concernent les gouvernements, comme par exemple les politiques de l'ICANN doivent faire face à différentes lois dans différents pays. Alors, en accordance avec les statuts, l'ICANN doit prendre en compte tous les avis sur les politiques qui viennent du GAC.

Le GAC comprend son rôle et donne des avis sur un niveau général de politiques, et laisse de côté les détails de mise en œuvre à l'ICANN.

Nous avons commencé à Tunis en 2005 et il a été décidé que les gouvernements ont un rôle au regard des politiques publiques

---

et internationales, qui sont liées à la gouvernance de l'Internet. Donc. Alors les gouvernements travaillent dans un environnement différent parce qu'ils communiquent de façon différente à cause de leurs cultures différentes. Travailler dans ce modèle multipartite de l'ICANN est une chose intéressante et fascinante, mais c'est aussi un défi pour nous les représentants des gouvernements et aussi pour les autres personnes de la communauté parce que nous devons nous comprendre entre nous, comprendre nos messages, nos inquiétudes et nos problèmes. Donc nous travaillons très dur durant les années passées pour mieux nous comprendre, et nous allons continuer de le faire.

Les gouvernements aussi essayent de participer le plus tôt possible dans toutes les étapes, dans les aspects différents du travail de l'ICANN, et nous savons très bien qu'il s'agit d'un défi puisqu'il y a une charge de travail très lourde et très complexe de travail. Il y a tellement de processus en cours, surtout pour les petits gouvernements, les plus petits pays qui ont moins de ressources qui luttent pour faire face à cette demande, à essayer de comprendre tout ce qui se passe au sein de l'ICANN.

Nous soutenons les mécanismes, les nouveaux mécanismes de responsabilité, après la transition de l'IANA, et nous essayons de comprendre comment nous pouvons contribuer à servir l'intérêt public à travers toutes ces phases de transition.

BRAD WHITE :                   Merci, Thomas. Nous allons parler maintenant à Sinha.

TRIPTI SINHA :                Je suis coprésidente du comité RSACC. Alors je voudrais rapidement expliquer ce qu'est le RSSAC.

Nous donnons des avis sur tous les systèmes de serveur racine. Nous avons un groupe très défini ; 12 opérateurs qui opèrent le système des serveurs racine, et qui administrent la zone des racines donc après la transition de l'IANA.

Notre charte est de fournir des avis. Nous sommes- le Conseil d'administration nous approche avec des questions ; nous devons y répondre. Et nous fournissons aussi des avis sur les informations que nous voulons fournir à la communauté. Nous devons présenter quels sont les éléments qui sont prioritaires. Durant toute l'année dernière, nous nous sommes focalisés sur trois sujets : responsabilité, continuité et évolution.

Il y a trois questions qui ont été posées au RSACC durant les années passées, et nous avons décidé de nous focaliser là-dessus. Nous avons utilisé le moyen du groupe, d'ateliers de travail. Nous avons commencé cela il y a 13 mois et nous nous sommes focalisés sur l'évolution et de poser les questions vers

---

qui sommes-nous responsables et comment allons-nous continuer à offrir un service.

Et nous avons donc commencé avec trois ateliers de travail. Nous en avons eu un au mois de septembre 2015, en mai 2016 et récemment en octobre 2016.

Nous avons suivi cette voie-ci. Nous avons fait- nous avons essayé de faire des recherches sur l'évolution. Nous avons donc regardé un historique du système de service de racine, comment il a commencé, comment il a évolué, de quoi a-t-il l'air maintenant est à quoi s'attentons pour l'avenir. Et sur cette voie-là, nous nous sommes posé des questions sur la responsabilité et sur la continuité. Nous avons publié sept documents avec les résultats que nous avons pris en compte, et je vous prie d'aller sur notre site Web et de consulter les documents que nous avons publiés.

Le premier est un document historique, une très bonne lecture si vous voulez comprendre un petit peu l'histoire du RSACC, de son évolution, et c'est vraiment- vous allez ainsi comprendre que c'est un système massif. Ces documents sont disponibles, donc je vous prie d'aller les consulter.

Nous avons décidé d'une déclaration sur la fiabilité. Alors, encore une fois, cette déclaration est disponible sur notre site Web.

---

Et puis nous avons aussi fait une déclaration récemment sur l'impact, sur la non-disponibilité, sur du système, du DNS- nous n'étions plus en ligne. Nous avons fait des recherches. Nous avons des données qui étaient disponibles et nous avons discuté de l'architecture des systèmes. Nous avons vu que les systèmes étaient résilients et que le service n'avait pas été interrompu depuis le début.

Nous avons développé des critères pour le faire. Nous avons donc un système qui est redondant, qui a des fonctions de cache intégré qui permet à ce système d'être résilient tout le temps, et nous avons des protocoles de DNS qui vous permettent d'aller d'un serveur à un autre si un serveur ne répond pas. Le service est donc très résilient. Nous continuons à observer cette résilience parce que nous savons que le monde change et que les menaces sont maintes. Donc nous continuons à être très vigilants.

Quand il s'agit des éléments techniques clés pour savoir quels sont- de quoi ont l'air les serveurs de racine aujourd'hui, nous sommes 12. Et nous aimerions avoir une idée à quoi nous pouvons nous attendre dans l'avenir. Nous avons un document qui est disponible sur le site, et je vous prie d'aller le lire, d'aller le consulter. Tous les rapports que nous avons publiés sont disponibles.

---

Et nous venons de finir donc cet atelier, ce troisième atelier, il y a quelques semaines. Et j'aimerais parler des résultats de cet atelier de travail. Nous avons approché les choses ainsi. Nous nous sommes élevés et nous avons été voir les travaux. Nous avons observé le travail que nous avons fait à travers toutes les couches de travail, et nous essayons de comprendre quels sont les concepts que nous utilisons pour faire ce travail. Nous avons essayé de nous séquestrer dans une salle pendant trois jours disons, et nous avons mis ensemble des fonctions, des idées, des concepts, ce que nous faisons et d'où nous allons.

Et j'essaierai de focaliser sur les points clés sur lesquels nous avons discuté. Nous avons créé un « lexicon », un glossaire. Alors nous nous sommes rendu compte que nous ne parlions pas la même langue. Nous avons fait un glossaire de noms, de mots que nous utilisons. Et nous avons fait une carte routière, si vous voulez, de ce que nous faisons et d'où nous allons.

Et ensuite, nous avons discuté la responsabilisation, comment est-ce que nous habilitons les membres.

Et ensuite, nous avons regardé notre budget. Comment est-ce que nous allons financer cette structure, infrastructure mondiale. Et nous avons étudié le fait qu'il était critique de financer ses services.

---

Ensuite, nous avons parlé de la désignation et de retrait. On s'est dit est-ce qu'il serait approprié pour un serveur, ou un opérateur de services, de serveur, d'être remplacé ou d'être retiré un jour. Comment est-ce que nous allons identifier ces serveurs ?

Ce sont des questions très importantes aujourd'hui. Nous avons parlé la responsabilité. Vers qui sommes-nous responsables et pourquoi sommes-nous responsables ? Nous avons fait donc, nous avons rassemblé donc une chaîne de responsabilité. Nous avons parlé des audits que nous devons faire. Cela fait partie des exigences.

Nous avons parlé des éléments techniques. Comment allons-nous les définir ? Comment allons-nous définir ces opérateurs par rapport aux éléments techniques. Comment—

Bon. Nous avons discuté des communautés des serveurs racine et comment ils interagissaient et les uns les autres. Nous avons aussi terminé notre discussion sur la transparence et sur la RSSAC. Comment nous pouvons être transparents vis-à-vis de la communauté ?

Nous avons fait beaucoup de progrès. Nous avons encore beaucoup de choses à faire. Mais tout de même, nous sommes arrivés à de bons résultats. Nous comprenons qu'il y a encore beaucoup de travail à faire, mais lorsque notre travail sera

---

terminé, nous mettrons en place– nous clôturerons avec un avis final.

Nous aurons une réunion dimanche, entre 13 h 45 et 15 h, dans la salle G.01/2, et nous aurons notre réunion à 14 h 30. C'est un caucus que nous aurons de la RSSAC. C'est un rassemblement d'experts sur le DNS et sur la sécurité. Merci pour votre temps.

BRAD WHITE : Patrik Fältström va prendre la parole.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Merci beaucoup.

Donc le Comité consultatif sur la sécurité et la stabilité a pour objectif de donner des conseils à la communauté et au Conseil en ce qui concerne la sécurité et l'intégrité du système d'allocation de nommage, d'adresses. Donc nous faisons notre travail un petit peu comme le RSACC et comme les autres comités consultatifs.

Donc nous avons un conseil, et si le conseil est bon, si l'avis est bon, la personne mettre en œuvre cet avis. C'est comme ça. C'est ça notre réussite. Donc nous ne demandons pas à qui que ce soit d'écouter notre avis, alors sauf pour le Conseil d'administration. Il y a, en fait, une exigence du point de vue du



---

Conseil de prendre en compte l'avis. Ça ne veut pas dire qu'ils vont le mettre en application.

Dans le cadre de notre travail, nous- au cours des années passées, nous sommes en train de travailler à une charte d'avis, qui permettrait de faciliter pour le Conseil d'administration et pour la communauté de suivre le statut de différents avis qui sont livrés par le comité consultatif.

Donc au sein du SSAC, nous avons bien voulu être un petit peu le cobaye de ceci, donc de ce système de suivi, et nous avons vu de vrais progrès, des progrès très positifs en ce sens. Et nous remercions toutes les personnes impliquées dans ce travail. Ce n'est pas encore terminé, mais pour l'instant ça fonctionne.

Ce que nous avons fait récemment, depuis la dernière réunion, c'est déjà d'avoir un certain nombre de rapports. Avec, donc, le rapport 83 qui est le chiffre le plus bas, nous avons commenté l'amendement sur les nouveaux gTLD. Et donc, pour être clair, étant donné certaines phrases utilisées dans l'amendement qui a été proposé, il aurait pu être possible d'interpréter un petit peu comme si la question de savoir ce que l'on appelle un nom de domaine était un petit peu non claire. À savoir, est-ce que la politique avait changé.

Donc au SSAC, nous avons révisé notre avis sur les domaines sans point. Nous avons décidé donc de proposer certains

---

amendements, certains changements, pour clarifier le fait qu'en fait la situation n'avait pas changé.

Ensuite, c'était le SAC84. On a considéré l'EPSRP, la recommandation EPSRP, sa définition, sa charte. Et nous nous sommes rendu compte qu'il y a des principes très importants qui manquaient ; le principe de conservation, d'inclusion et de stabilité. Et donc, une des choses que nous avons bien comprises depuis que nous avons publié ce rapport, c'est que nous n'avions pas été bien compris. Donc il y a eu beaucoup de travail à faire entre les différentes communautés et les différentes unités constitutives pour qu'elles puissent comprendre notre point de vue, la différence entre le besoin d'inclusion de ce type d'évaluation, et dans tout autre processus d'évaluation, et le besoin de comparer les résultats de ces évaluations.

Et au SSAC, nous ne sommes pas impliqués dans le calcul du risque, mais nous nous assurons que le calcul de risques fait vraiment partie du processus d'évaluation.

Et puis, il y a quelques semaines, peut-être même la semaine passée, nous avons publié les 85, 86, et 87, qui sont en fait un petit peu, qui sont liés au processus des séries de nouveaux gTLD. Donc en fait, c'est pour vraiment signaler aux différents

---

groupes de travail que nous sommes prêts à répondre à toutes les questions, à tous les problèmes qui pourraient se présenter.

Le travail que nous faisons actuellement, dont vous avez entendu parler du travail relatif à l'espace de nom, et donc ce que nous faisons actuellement, c'est que nous considérons le fait que non seulement nous sommes une communauté ICANN, mais que nous sommes une communauté d'utilisateurs. Nous utilisons ces noms pour le DNS, mais pour d'autres choses aussi. Donc quelle est l'implication de ceux-ci pour les utilisateurs ? L'implication en matière de collision, de conflit, donc, pour les utilisateurs, et l'ambiguïté relative à ceux-ci.

Autre chose que nous essayons de voir c'est une investigation des différents processus liés aux noms de domaine internationalisés au sein de l'ICANN. Et nous essayons de voir un petit peu, tout d'abord, s'il y a des différences en matière de noms de domaine internationalisés au sein des processus de l'ICANN. Et s'il y a des différences, le fait qu'il y ait des différences a-t-il un impact sur la stabilité du système des noms de domaine.

Je voudrais également vous inviter à notre réunion publique qui aura lieu le mardi 8, entre 3 h 15 et 4 h 15 dans le hall 5. Merci.

---

BRAD WHITE : Merci, Patrik. Nous passons maintenant à Alan Barrett, qui est membre exécutif de l'organisation de ressources en numéros.

ALAN BARRETT : Donc, la NRO, Organisation de ressources en numéros représente les cinq RIR. Registres Internet régionaux. Et du point de vue de l'ICANN, en fait, notre réserve, c'est l'Organisation de soutien à l'adressage.

Nous avons un protocole d'entente entre la NRO et l'ICANN qui dit que la NRO a le rôle et les responsabilités de l'ASO auprès de l'ICANN. Donc en fait c'est un petit peu, ces deux termes sont synonymes. Du point de vue des RIR, ça s'appelle la NRO, et du point de l'ICANN, ça s'appelle l'ASO.

Donc les cinq registres Internet régionaux sont chargés de la distribution des adresses IP et des systèmes en numéros, des systèmes autonomes, donc les ressources de numéros.

Et notre relation avec l'ICANN est gouvernée par deux documents. Nous avons un protocole d'entente qui décrit le processus d'élaboration de politiques, et nous faisons donc tout ce qui a trait à la nomination des membres du Conseil d'administration, et dans différents comités aussi. Deuxième chose, le contrat sur les fonctions IANA.

---

Donc récemment, nous sommes passés par la transition IANA et donc, dans le cadre de ce travail, les RIR ont signé un contrat que nous appelons une convention de service avec l'ICANN. Et dans le cadre de cette SLA, de cette convention de service, les fonctions de nommage et le contrat avec l'ICANN sont reçus par les RIR qui sont ensuite sous-contractés à la PTI. Et c'est exactement la même chose que ce qui se passait par le passé dans le cadre du contrat avec la NTIA.

Donc pour nous, nous sommes très heureux de voir que cette transition a bien fonctionné sans perturber nos services de quelque manière que ce soit. Donc c'est extraordinaire. J'aimerais féliciter le conseil de l'ICANN ainsi que le personnel, ainsi que toutes les personnes qui ont travaillé à la mise en place de ce processus au cours des années passées.

Donc l'ASO, on n'en a pas beaucoup parlé pendant les réunions de l'ICANN parce qu'en fait notre travail en matière de politique est fait autre part. Les cinq RIR ont chacun deux réunions pour discuter de politiques, deux réunions par ans, et puis il y a d'autres petites réunions ; plus pour certains d'entre nous. Ces réunions sont ouvertes à toute personne qui souhaite y participer. Et il y a également la possibilité de participer à distance.

---

Alors, sur les cinq RIR, nous sommes en train de parler de 22, de discuter de la mise en application de 22 politiques. Donc c'est un total pour les cinq régions. Dans certaines régions, il y en a deux ; il peut y en avoir plus, mais au total elles sont donc 22. Et elles ont trait à plusieurs sujets.

Et en particulier, pour les sujets qui nous intéressent particulièrement, donc l'épuisement de l'espace IPv4, les transferts où l'espace d'adresse alloué à une organisation pourrait être transféré à une autre organisation. Et puis il y a certaines propositions relatives à la simplification, la simplification du langage, pour que les choses soient moins compliquées, pour éliminer tout ce qui est obsolète par rapport à la modernisation du système.

Donc j'aimerais rappeler aux personnes qui ne le savent pas encore que l'IPv4 n'a que 4 milliards d'adresses qui ne sont pas toutes utilisables, et vous savez que le monde est peuplé de 7 milliards de personnes. Donc de toute évidence, IPv4 ne suffit pas. Il nous faut donc déployer IPv6, et beaucoup des RIR travaillent à éduquer, à évangéliser, pour ainsi dire, pour arriver à déployer IPv6.

En ce qui concerne les statuts de l'ICANN, le Conseil d'administration de l'ICANN doit s'assurer que les SO sont revues tous les cinq ans. Et en ce qui concerne le protocole d'entente

---

entre les RIR et l'ICANN, la NRO organisera cette révision pour l'ASO. Cela fait déjà cinq ans que notre dernière révision a eu lieu, donc c'était en 2011. Et la NRO, l'ASO, je ne sais pas ce que vous préférez, peu importe, va bientôt lancer un appel à propositions pour les organisations qui seraient intéressées par la mise en place de cette révision.

BRAD WHITE :

Merci, Alan. Nous passons maintenant à Katrina Sataki qui est présidente de la ccNSO, Organisation de soutien aux extensions géographiques.

KATRINA SATAKI :

Merci beaucoup. Bonsoir à tous.

Et avant que je fasse ma mise à jour, j'aimerais demander à ceux d'entre vous qui représentent les ccTLDs, donc les noms de domaine de premier niveau d'extensions géographiques, de lever la main. Très bien. Merci beaucoup. Vous êtes nombreux. Je suis contente de vous voir.

En fait, il existe 249 ccTLD latins et plus de 30 IDN ccTLD. Et certains domaines sont très gros et d'autres sont tous petits. Mais comme on le dit, peu importe la taille.

---

Alors, pour moi, je viens de Lettonie, et donc pour nous c'est le .LV, et je crois qu'il faut être— il faut bien dire, que le nombre de personnes dans mon pays est équivalent au nombre de personnes que l'on rencontre à Hyderabad quand on se balade le samedi après-midi.

Mais quoi qu'il en soit, les ccTLD, cela est équivalent à 112 millions de noms de domaine.

Alors, comme Brad l'a déjà dit, je m'appelle Katrina Sataki. Je suis présidente de l'Organisation de soutien aux extensions géographiques et, donc, c'est en fait un organe qui a été créé par et pour les gestionnaires de noms de domaine relatifs aux extensions géographiques.

C'est en fait la première réunion que nous avons après la transition, alors la question c'est de savoir comment nous, à la ccNSO, ou plutôt avons-nous fait notre travail. Sommes-nous prêts à répondre aux défis. Et donc c'est là-dessus que j'aimerais baser ma présentation d'aujourd'hui.

Depuis notre dernière présentation, il y a un an, nous avons accueilli davantage de membres, et nous sommes maintenant à 161 membres à la ccNSO. Et donc, ce chiffre est assez conservateur parce qu'il y a des gestionnaires de ccTLD qui ont plusieurs ccTLD. Mais certains de nos membres sont très actifs,



---

sont très impliqués, et de toute façon ils sont accueillis pour mieux participer à l'ICANN.

Alors aujourd'hui, nous avons déjà commencé nos séances et nous allons les poursuivre demain et lundi. Mais en dépit du nom, ccNSO, tous les ccTLDs sont les bienvenus pour participer à nos réunions et pour contribuer au travail de la ccNSO.

Alors, je pense qu'il est peut-être incroyable d'entendre que ce groupe est très divers, mais, et je dois vous le garantir, vraiment, c'est un groupe diversifié. Mais on s'imaginerait peut-être que c'est difficile de rassembler ces personnes. Et si vous les enfermez dans une salle, c'est exactement ce qui se passe. On discute de beaucoup de choses. Cela vous surprend peut-être, mais donc j'espère que tous les représentants qui sont là vont sourire et faire hocher de la tête, n'est-ce pas ? Mais c'est vrai.

Alors il y a une chose, en fait, qui nous rassemble. Quelle que soit notre manière de nous organiser, quelle que soit notre taille, qu'elle soit petite ou plus importante, quelle que soit la structure, nous avons un but commun. Chaque ccTLD est au service de sa communauté locale. Et chacun d'entre nous s'assure que les politiques locales, que les pratiques sont respectées. Ce qui nous rend forts, ce qui nous mène à croire que nous sommes prêts à répondre aux défis qui suivront la

---

transition, c'est que nous savons que nous sommes différents et nous l'acceptons.

Premièrement, nous sommes prêts à tirer des leçons les uns des autres et nous reconnaissons nos différences.

Alors depuis l'annonce relative à la transition IANA, la ccNSO a beaucoup travaillé à la redevabilité, et puis à assurer donc la stabilité et à la fiabilité donc du monde post-transition. Et tout ce que nous avons réussi à faire nous montre bien la solidité de nos relations.

J'aimerais également féliciter nos collègues de la GNSO. Becky Burr a été sélectionné au Conseil, et je crois que c'est un excellent choix. La ccNSO connaît Becky depuis des années, et elle connaît très bien l'ICANN. Elle est présente depuis des années. Elle a énormément d'expérience, énormément de choses à donner; et d'ailleurs, elle donne beaucoup de son temps. C'est une personne extrêmement dévouée qui travaille avec acharnement au sein de la communauté. Et elle a beaucoup donné au Conseil; elle était au Conseil de la ccNSO pendant des années, et donc il est tout à fait naturel qu'elle arrive au Conseil pour s'assurer que tout se passe bien à ce niveau-là également.

Alors, Hyderabad est connue comme la ville des perles. Et dans certaines cultures, les perles, c'est le symbole de la sagesse.

---

Alors, assurons-nous de travailler dans le respect mutuel et avec beaucoup de sagesse. Je vous souhaite, à tous, une excellente réunion. Merci.

BRAD WHITE :

Merci, Katrina.

Notre dernier intervenant est James Bladel, président de l'Organisation de soutien aux extensions génériques.

JAMES BLADEL :

Bienvenue à Hyderabad. On se croirait lundi, hein, on ne se croirait vraiment pas samedi. Donc la GNSO est très active ici. Je crois que cela ne vous surprendra pas lors de cet ICANN 57.

Actuellement, nous avons 10 processus de développement de politiques qui en sont à différentes étapes du cycle de progression, mais pour l'instant j'aimerais me concentrer sur quatre propositions.

Nous avons le RDS de nouvelle génération, donc c'est un PDP qui est en train de réfléchir aux critères et aux objectifs de collecte et d'entretien de données d'enregistrement et d'accès à ces données. Le groupe est également en train de prendre en considération l'environnement des droits, de la vie privée, et de la protection des données et du contenu. Et ceci est fait dans le

---

cadre d'un groupe de travail d'experts qui a fait des recommandations en 2014.

Le PDP a demandé à la GNSO de prendre un peu de recul et de considérer les données d'enregistrement d'un œil plus holistique pour voir quelles sont vraiment les exigences de base pour les données d'enregistrement, et y a-t-il une nouvelle politique qui serait éventuellement obligatoire pour correspondre à ces exigences. Étape suivante, le PDP sur les séries ultérieures de nouveaux gTLD. Donc nous utilisons les anciennes séries de gTLD comme base pour examiner les changements, les clarifications, les modifications qui sont nécessaires, pour permettre aux séries ultérieures d'aller de l'avant. Le groupe aura des recommandations sur les politiques à faire pour modifier les politiques d'origine et également pour donner des conseils de mise en application.

Ensuite, Révision des RPM dans tous les domaines de premier niveau générique. Ce groupe va passer par deux phases. Premièrement, examen des mécanismes de protection des droits qui existent dans les nouveaux gTLD, en particulier l'URS, le centre d'échange pour les marques, là où donc ces mécanismes ont bien fonctionné ; et ensuite, la deuxième phase, l'année prochaine, sera un examen de l'UDRP. C'est la première fois que l'on examine l'UDRP depuis son adoption en 1999.

---

Et enfin, nous avons un autre PDP encore ouvert, encore en cours, donc l'accès des OIG et OING aux mécanismes de droit curatif. Donc un petit peu comme l'UDRP, c'est utilisé pour correspondre aux besoins des OIG et des OING, donc comment protéger leurs noms en ligne.

Ensuite, à la GNSO, nous considérons notre rôle dans l'ICANN de l'après-transition, dans la communauté habilitée. Nous prenons en considération les statuts et les statuts amendés, et ce que cela veut dire pour nos propres statuts.

Nous avons une réunion ouverte de notre Conseil, lundi dans le hall 6, à 13 h 45. Si vous voulez venir, n'hésitez pas et vous pouvez également vous joindre à n'importe quel groupe de travail sur le PDP.

À la GNSO, nous dépendons des contributions des bénévoles pour faire notre travail. Si vous n'arrivez pas à trouver quelque chose dans cette liste qui vous intéresse en ce qui concerne la protection des droits, les gTLD ou le WHOIS, à ce moment-là, posez-vous la question de savoir si vous travaillez- si vous ne devez pas changer de profession parce que ce sont, de toute façon, les sujets des réunions de l'ICANN en ce moment. En tout cas, j'encourage toutes les personnes qui sont intéressées par ceci dans la communauté à se joindre à nous pour nous aider dans ce travail. Merci. Et je crois qu'ensuite, nous avons Bruce.

BRUCE TONKIN :

Merci, James.

Donc je vais vous faire une petite mise à jour sur les priorités du Conseil pour cette semaine. James a mentionné qu'on n'a vraiment pas l'impression d'être samedi, mais plutôt lundi. Pour nous, c'est plutôt jeudi, parce que ça fait déjà trois jours qu'on travaille.

Et en septembre, nous nous sommes retrouvés à Bruxelles également et nous avons pris en considération différentes questions.

Alors pour vous donner une petite idée de ce que nous faisons, des sujets qui sont importants pour le Conseil: mise en application des nouveaux statuts, considération des différentes conclusions des panels sur les révisions avec un processus de reconsidération au Conseil.

Nous avons parlé des objectifs de nos directeurs en ce qui concerne l'engagement, ce que l'on peut faire à l'avenir. Ensuite, relation avec le nouveau PDG, donc la définition des rôles, des responsabilités, dans le cadre de la prise de décision, ainsi que l'établissement d'objectifs clairs. Nous essayons de regarder un petit peu l'avenir pour notre processus de planification stratégique. Les questions stratégiques sont par exemple nous

---

assurer que notre processus d'élaboration de politiques et de mise en œuvre des politiques sont efficaces. Également, changements sur le marché pour tout ce qui est des identificateurs de l'Internet, les risques liés au service de l'ICANN, l'évolution des lois en matière de droits de l'homme, de droits de la vie privée, et de l'application de la loi.

Pendant cette semaine, nous allons participer aux différentes réunions qui sont prévues avec la communauté, dont celui-ci, et ce que nous attendons, c'est d'écouter vos commentaires, d'écouter ce que vous avez à dire, à nous dire à nous.

Ensuite, pour terminer j'aimerais me focaliser sur les sujets de ce feedback, de ce commentaire ; ce que nous vous demandons, c'est de nous faire des commentaires constructifs. Le Conseil est toujours prêt à écouter les commentaires, mais il y a beaucoup de choses qui se passent dans la communauté et parfois les différents commentaires sont très nombreux. Il y a beaucoup de choses qui sont faites en matière de politique, mais je vous demande de nous faire un feedback constructif.

Il y a des centaines de bénévoles qui sont présents ici. Souvent, les bénévoles se font du feedback dans le processus de leur travail. Et encore une fois, je crois que travailler de manière constructive, c'est très important, de manière à ce que les gens puissent le recevoir, ce feedback. Parce que ceci est important

---

pour encourager le bénévolat. Si on est trop dur, si on n'est pas— on n'agit pas de manière civile, eh bien, on va perdre ces bénévoles.

Nous avons parlé avec le médiateur cette semaine, avec l'ombudsman, est en fait, la plainte principale qu'il reçoit, c'est justement ce manque de feedback adéquat. Donc la manière dont on est traité par d'autres n'est pas toujours adéquate, et ça, il faut vraiment y réfléchir. D'ailleurs, il y a une résolution qui va être adoptée par rapport à un code de conduite, par rapport à un processus en cas de harcèlement. Et donc nous vous encourageons vraiment la communauté à être consciente de ceci.

Voilà. J'ai maintenant terminé.

BRAD WHITE :

Nous allons maintenant écouter les questions, et Ram va être organisateur de cette partie.

RAM MOHAN :

Merci beaucoup. Je vais demander aux personnes de se placer en file derrière le micro. Je vous rappelle que le forum public d'aujourd'hui est prévu pour durer 30 minutes, mais en fait, il y aura un deuxième forum public, à 11 h du matin, mardi, qui durera deux heures. Donc si nous n'avons pas suffisamment de



---

temps aujourd'hui pour écouter votre question, sachez qu'il y aura une autre possibilité de poser votre question mardi.

Avant que j'accueille le premier participant, je voulais saisir cette opportunité pour vous faire part de ma propre conception que je me fais de cette réunion, et j'aimerais le faire dans ma langue natale. Et donc, encore une fois, ça sera affiché à l'écran.

Bonsoir. J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à cette réunion de l'ICANN, à Hyderabad, en Inde, dans la ville des perles. Nous souhaitons la bienvenue à tous les nouveaux qui sont indiens et qui participent à cette réunion. Ce pays où les prochains utilisateurs de l'Internet, les prochains 500 millions d'utilisateurs de l'Internet seront originaires.

Venez donc nous faire part de ce que vous pensez, venez participer à cette réunion de l'ICANN. Merci.

Nous allons maintenant commencer par vous.

BARBARA WANNER :

Merci beaucoup. Je m'appelle Barbara Wanner. Je fais partie du Conseil américain des entreprises internationales, et nous sommes à l'unité constitutive des entreprises.

Nous avons contribué au travail sur la transition de l'IANA et nous sommes très heureux d'avoir fait la proposition sur la

---

transition du 10 mars, et nous sommes également très satisfaits de voir que tout ceci a eu lieu.

Nous sommes toujours d'accord pour dire que le plan de développement- le développement qu'il y a eu actuellement va pouvoir assurer la poursuite de la stabilité, de la sécurité, la résilience du système du DNS, et continuer d'encourager l'ouverture fondamentale de l'Internet. L'esprit de coopération qui a toujours été réussi et positif.

Ce matin, nous avons entendu qu'il était toujours important de poursuivre ce plan d'ouverture. M. Marby, en particulier, à faire référence à ceci comme un projet de paix pour le monde. L'USCIB est tout à fait d'accord avec cette description, et nous avons le sentiment que par l'opportunité que représente le forum public de l'ICANN, nous devons souligner ceci à ceux qui écoutent le monde entier, qui incluent en partie les différents acteurs dans la gouvernance de l'Internet, et bien sûr éviter que l'ICANN tombe sous la coupole d'un gouvernement.

Nous pensons qu'il est important et qu'il est approprié pour la communauté de l'ICANN de souligner le succès du processus multipartite ascendant pour développer un cadre de travail solide qui continue d'assurer une supervision continue.

Je vais demander au Conseil d'administration de promouvoir l'inclusion et la transparence à mesure qu'on avance dans ce

---

domaine, parce que sinon l'ICANN va être divisée en tant qu'entité multipartite viable par rapport aux autres organisations internationales dans ce domaine.

RAM MOHAN : Merci, Barbara.

KRISTINA ROSETTE : Kristina Rosette, opérateur du registre Amazon, mais je parle à titre personnel.

Il y a eu plusieurs discussions sur la possibilité pour le Conseil d'administration d'adopter une résolution dont l'objectif serait de poursuivre la saga à long terme des combinaisons ASCII à deux caractères.

Ma question est la suivante : est-ce que c'est vrai ?

Et deux, si c'est le cas : dans sa forme actuelle, qu'est-ce que cette résolution mettrait en œuvre ?

RAM MOHAN : Chris est-ce que vous aimeriez répondre ou quelqu'un d'autre ?

CHRIS DISSPAIN : Je ne crois que Steve, plutôt.

STEVE CROCKER : Bon. Il y a une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle pour vous. La réponse est non. On ne va pas en arriver là maintenant, mais c'est un processus en cours par rapport à ce problème épineux. On est très préoccupé, donc ça concentre toute notre attention. Mais on se trouve dans une situation où il faut être très précautionneux par rapport à ce qu'on fait. Et je sais qu'on n'a pas l'air de réagir très vite aux yeux du monde, mais il est important de prendre son temps. Il faut prendre des mesures fortes, mais il faut prendre son temps d'analyser les choses d'abord. Mais je ne pense pas qu'on va prendre une décision cette semaine.

KRISTINA ROSETTE : Merci de cette précision.

RAM MOHAN : Allez-y, je vous en prie.

SIVASUBRAMANIAN MUTHUSAMY : Bonjour. Sivasubramanian, Internet Society chapitre Inde.

---

L'un des problèmes les plus complexes par rapport à la gouvernance de l'Internet a à voir avec la gestion des données et l'ICANN gère beaucoup de données sensibles.

Et à l'heure actuelle, il y a un système de collecte, de stockage de données sensibles. Et si on va au-delà du modèle actuel pour collecter les données, et qu'on emprunte une méthode qui nous provient du secteur bancaire pour, par exemple, les transactions par carte bancaire, on s'aperçoit que les données sensibles ne sont pas adressées à tout le monde, ou disponibles pour tout le monde, mais que pour les banques. Si on pouvait emprunter ce concept ou cette approche et mettre en œuvre un système par lequel l'ICANN pourrait gérer les données les plus sensibles et les plus confidentielles, et combiner cela à un système où les couches d'accès seront disponibles pour les opérateurs de registres, donc on aurait un système plus sûr.

Il y a un mois, j'ai soulevé cette question sur une liste de diffusion et j'aimerais demander au Conseil d'administration de prendre en considération de manière plus approfondie cette question.

RAM MOHAN :

Merci beaucoup de cette question.

---

Plutôt que de vous offrir une question de la part du Conseil d'administration, puis-je demander à James, peut-être, d'apporter une première réponse à cela, parce qu'il semblerait que ce soit une question d'ordre politique.

JAMES BLADEL :

Oui. Effectivement. Ce que vous venez d'évoquer, c'est au cœur même des questions liées au RDS et au PDP sur le RDS, services d'annuaire d'enregistrement, pour justement offrir des sauvegardes avant de fournir un accès sécurisé avec différents niveaux d'accès. Est-ce que ce serait approprié ? Et tout cela, c'est justement au cœur de notre travail. Donc je vous encourage, monsieur, à voir ce que fait ce groupe de travail et à y participer si ça vous intéresse, parce que toutes les contributions sont les bienvenues.

RAM MOHAN :

Merci, James. Peut-être que la question précédente de Kristina, peut-être que Steve veut apporter une précision.

STEVE CROCKER :

Excusez-moi. Je vous demande des excuses parce que je me suis un peu trompé, et moi je répondais à un autre problème, celui des OIG. C'est là-dessus qu'on a passé beaucoup de temps.

---

Pour répondre rapidement à votre question, c'est justement l'inverse de la réponse que je vous ai donnée.

Je pense qu'il y aura une décision qui sera prise. Donc, veuillez m'excuser. Je suis tout rouge de honte. Excusez-moi, mais je voulais ici rectifier ma première réponse.

RAM MOHAN : Merci. Allez-y. Attendez. Il y a une question à distance, donc Brad, je vous cède la parole.

BRAD WHITE : Merci. Nous avons une question Thomas, de Toronto.

« ICANN a récemment élaboré en rapport par rapport aux frais payés au directeur de l'ICANN et au PDG de l'ICANN pour leur service et pour leur frais de déplacement. Par rapport à ce rapport, il est question des dépenses de l'ICANN. Qui détermine quels sont les montants approuvés ? Quelles sont les critères utilisés quant à l'utilisation de ces dépenses par rapport à la catégorie des moyens de transport utilisés ? »

RAM MOHAN : Merci pour cette question très difficile. Steve, vous êtes parmi nous, je pense que vous pouvez répondre précisément à ce genre de questions.

STEVE CROCKER :

Oui. J'ai pris la bonne habitude d'essayer de faire l'expérience par moi-même de toutes les catégories de moyens de transport. Non. C'est une blague.

Oui. Effectivement, on voyage beaucoup. Et ça dépend beaucoup. Ça dépend de la disponibilité de temps dont on dispose. Et certains membres du conseil d'administration ont d'autres emplois à plein temps, ont peu de disponibilité horaire. Et le problème ici, c'est un équilibre entre l'engagement actif des membres du conseil d'administration qui dédient beaucoup de temps, énergie et l'engagement personnel, de dévouement personnel, pour mener à bien leurs tâches par rapport au fait d'avoir un certain niveau de discipline par rapport à tout cela.

Donc c'est une question qui nous tient à cœur. On raidissait politique de manière régulière et on essaie à chaque fois de parvenir à un équilibre dans la meilleure mesure possible.

Bien entendu, il y a une grande différence entre les frais de déplacement entre quelqu'un qui habite en Australie, par exemple, qui, bien entendu, pour se déplacer, requiert énormément d'argent plutôt que des gens qui habitent moins loin.

Donc c'est un problème complexe.



---

La publication à laquelle vous faites référence est un supplément, un rapport supplémentaire, et ça couvre une période qui est un peu particulière. Donc il ne s'agit pas d'une information actualisée et nous n'avons pas de rapport, d'ailleurs, actualisé en la matière.

Mais c'est une question, je vous disais, que l'on suit de près. Donc je suis ravi de continuer à répondre à ce genre de questions.

CHERINE CHALABY :

J'aimerais préciser quelque chose.

Il a quatre types d'occasions au cours desquels les membres du Conseil d'administration peuvent vous voyager.

D'abord les réunions de l'ICANN.

Et on a trois retraites au cours de l'année, entre les réunions, les conférences de l'ICANN.

Troisième catégorie, lorsque l'organisation de l'ICANN menée par le PDG demande à un membre du Conseil d'administration de participer à une réunion, que ce soit pour être membre d'un panel ou autre.

Et quatrième catégorie, lorsqu'un membre du Conseil d'administration est directement invité par d'autres

---

communautés à un forum ou à une conférence, une réunion, dans un but bien particulier. Et dans ce cas, ils ont besoin de l'approbation, de notre approbation, pour que [inaudible].

Donc voilà les quatre figures qui se posent pour autoriser les membres du Conseil d'administration à se déplacer.

RAM MOHAN : Merci. Allez-y, monsieur.

MUBASHIR HASSAN : Bonjour. Mubashir du Pakistan. Je suis boursier de l'ICANN. Merci de me donner l'opportunité d'intervenir aujourd'hui.

Ma question est dirigée directement au RSSAC. J'aimerais savoir quelles sont les implications, les contraintes, auxquelles vous êtes confrontés par rapport au nombre de zones racine dont vous avez besoin. Est-ce que vous avez besoin de moins de zones racine, ou de plus de zones racine ?

Et est-ce qu'il existe une autorité de délégation qui contrôle cela, ou en avez-vous besoin d'une ?

RAM MOHAN : Merci beaucoup de cette question, et je me réjouis que Tripti puisse y répondre.

TRIPTI SINHA : Excusez-moi. Vous pourriez répéter votre question ? Il y avait deux questions.

MUBASHIR HASSAN : Oui, quelles sont les contraintes ou obligations auxquelles vous êtes confrontés ? Nombre de zones racine dont vous avez besoin pour gérer.

TRIPTI SINHA : Vous parlez des serveurs racine, n'est-ce pas ?

MUBASHIR HASSAN : La deuxième question c'était oui, l'autorité ou l'organe qui gère tout cela.

TRIPTI SINHA : Oui. Comme je le disais, on en est à la première étape, ou à une étape embryonnaire de ce à quoi va ressembler la suite. Donc une question à laquelle on aimerait répondre est la suivante : quel est le type d'infrastructure que l'on aimerait déployer au niveau international afin de pouvoir offrir un service hautement fiable.

---

Donc de combien de lettres avez-vous besoin, ou quel est le temps de réponse dont vous avez besoin. Ça, c'est une question qui est extrêmement complexe pour y répondre, parce que ça dépend de la nature du système. Lorsqu'une requête est envoyée et arrive aux serveurs racines, parfois ça va au-delà de notre contrôle.

Donc le niveau d'infrastructure qui devrait être mis en place est une question très complexe. Mais on y travaille, et lorsque nous aurons une idée plus précise, on la partagera avec vous.

Et ensuite, vous parliez d'organe de réglementation ? C'est ça ?

Non. En fait, comme je le disais auparavant, on est responsable et il y a une chaîne de responsabilité par rapport à ce qui devrait se produire. Il devrait y avoir un organe qui fait un audit des opérateurs par rapport aux attentes, au niveau des services, par rapport aux aspects techniques, etc.

Là encore, ce sont des questions complexes, mais on continue à travailler là-dessus et à informer la communauté avec des rapports réguliers. On continuera de le faire à n'en pas douter.

RAM MOHAN :

Merci beaucoup. Je vais céder la parole à Rinalia pour continuer ce forum public.

---

RINALIA ABDUL RAHIM :      Merci. On va poursuivre avec l’orateur suivant.

ARSHAD MOHAMMED :      Merci beaucoup de me donner la parole à l’occasion de ce forum public. Je représente les utilisateurs finaux et le secteur académique, et l’université indienne sur la gouvernance de l’Internet.

Ma question est la suivante : pouvez-vous conduire ou soutenir des programmes d’engagements locaux de manière plus régulière, car cela permettrait de faire participer plus de gens dans ces processus au niveau mondial.

Et j’aimerais également lancer un appel aux membres du Conseil d’administration et les remercier du fond du cœur d’avoir choisi Hyderabad pour être pays hôte, et ville hôte, de cette conférence.

RINALIA ABDUL RAHIM :      Merci beaucoup. Excellente question. Quelqu’un souhaite-t-il répondre ? Ram.

RAM MOHAN :                 Merci.

---

J'étais très ému de voir la création de l'école indienne de la gouvernance de l'Internet, j'ai pensé que c'était une excellente idée. Il y a d'autres écoles sur la gouvernance de l'Internet qui existe, mais je suis d'accord avec vous. Non seulement il faut le faire plus souvent en Inde, mais on doit aussi commencer à réfléchir à la traduction de nos programmes scolaires parce qu'il y a beaucoup de gens qui veulent suivre leurs études à distance.

Donc il ne s'agit pas seulement de penser aux utilisateurs de l'Internet, mais également aux décideurs politiques qui doivent bien comprendre, non seulement le problème de la gouvernance sur l'Internet, mais gouvernance de l'Internet.

RINALIA ABDUL RAHIM : Excusez-moi, mais Asha aimerait également répondre.

ASHA HEMRAJANI : Merci de votre commentaire. C'est très important pour nous. Moi j'ai pris grand plaisir à faire partie de cette expérience de l'école indienne de la gouvernance Internet.

Comme Ram l'a dit, c'était la première édition en la matière, mais j'espère qu'il y en avoir beaucoup. Merci de votre participation.

---

RINALIA ABDUL RAHIM : Je crois que nous avons une question à distance.

BRAD WHITE : Oui. De Robert Guerra, membre du SSAC, et il pose cette question à titre personnel.

« Les médias sociaux parlent beaucoup entre eux et interagissent entre eux. Le nombre d'utilisateurs des réseaux sociaux a atteint maintenant 1,6 milliard et devrait atteindre plus de 2,5 d'ici 2018.

Est-ce que les utilisateurs des médias sociaux et de ces plateformes telles que Facebook, Twitter, et d'autres, n'influent pas d'une manière ou d'une autre sur ce qu'on va voir pour l'avenir ? »

RINALIA ABDUL RAHIM : Oui. Peut-être qu'Alan Greenberg souhaiterait répondre.

ALAN GREENBERG : Écoutez. Moi je ne suis pas expert dans les réseaux sociaux. Oui on utilise Facebook, twitter, et d'autres plateformes de réseaux sociaux, mais je ne suis pas sûr de ce que veut dire cette question lorsqu'il est question de « participer à ».

Bien entendu, on utilise à des mécanismes de participation, mais on utilise aussi d'autres plateformes pour faire notre

---

travail, qu'il s'agisse d'e-mail, de l'ICANNWiki, de documents et d'un certain nombre d'autres choses, les nombreuses téléconférences qu'on organise entre les réunions de l'ICANN-bien, écoutez. J'espère avec ça que j'ai répondu à votre question, je ne suis pas sûr.

RINALIA ABDUL RAHIM : Est-ce qu'il y a un membre du personnel ICANN qui voudrait répondre à cette question sur les réseaux sociaux? Sauve de quoi on pourrait répondre à cette question lors du prochain forum public.

Bien. Question suivante, s'il vous plait, dans la salle.

MARY UDUMA : Merci. Mary Uduma, du Nigéria.

Tout d'abord, j'aimerais féliciter le Conseil d'administration et la communauté de la transition dont on a été témoin. Toutes mes félicitations à toutes les personnes qui ont permis de faire de cela une réalité. Merci des efforts et de l'énergie que vous avez insufflés dedans.

Par rapport à la question des nouveaux gTLD, c'est un problème très sensible dans ma région. Et par rapport aux chaînes à deux lettres, ou deux caractères, nous demandons à nos



---

gouvernements et à nos communautés régionales de participer, d'être plus actifs à l'ICANN. Et on se rend compte qu'ils ne comprennent pas les activités en cours à l'ICANN. Ils ne comprennent pas pourquoi leurs chaînes devraient être données à une autre personne pour qu'elle la vende. Et le fait aussi que le GDD nous demande s'il y a une atténuation de nos chaînes; et ça, ça ne donne pas un message positif à nos régions.

Donc nos gouvernements sont un peu mal à l'aise aussi vis-à-vis du fait que ces noms soient liés à des personnalités ou des hommes d'affaires connus sur le marché. Donc c'est important parce que mon gouvernement, dans ma région, aimerait que cela soit pris en compte et qu'il comprenne bien les activités de l'ICANN. Et ils ne sont pas disposés à céder leurs caractères à deux lettres à quiconque.

RINALIA ABDUL RAHIM : Merci beaucoup. Nous le prenons en considération.

ZUAN ZHANG : Bonjour. Je suis heureux d'être le deuxième dernier. Je m'appelle Zuan, et je pose une question au président, M. Alan Greenberg, au nom de mes amis.

---

Beaucoup de mes amis veulent appartenir à l'ALAC. Mais il y a problème qui se pose par rapport à votre système. En effet, seuls EURALO et NARALO acceptent de nouveaux membres. Et votre processus pour accepter les membres individuels est trop rapide. Donc nous aimerions que vous fixiez un calendrier clair. Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM : Merci beaucoup. Alan ?

ALAN GREENBERG : Merci. Bonne question.

Je ne peux pas vous donner un calendrier précis, parce que moi personnellement je ne l'ai pas.

Je sais que la région Asie-Pacifique cherche des membres individuels. Et pour l'ALAC, c'est une priorité, une grande priorité. Mais c'est un problème complexe pour un certain nombre de raisons.

Mais personnellement, j'espère que d'ici quelques mois on aura une réponse et une méthodologie à vous proposer. Ce n'est pas le cas pour l'instant. Mais si vous nous laissez votre contact, croyez-moi, on prendra contact avec vous pour vous donner des nouvelles.

RINALIA ABDUL RAHIM : Merci, Alan. Prochain orateur dans la salle.

JONATHAN ROBINSON : Bonjour. Bonjour Rinalia, Steve, Göran, et chers membres du Conseil d'admiration. Je parle au nom d'Afilias, et le problème est tel que je vais parler à titre personnel aussi, en tant que membre de longue date de cette communauté et professionnel en la matière depuis 20 ans maintenant.

Comme vous le savez, il y a eu une enchère de .WEB en juillet 2016, du .WEB donc. Et il y a eu un engagement de la part de l'ICANN à hauteur de 130 millions de dollars. Donc cette enchère de .WEB a eu lieu dans le cadre d'un processus qui a soulevé un certain nombre de préoccupations. Cela semble violer directement l'esprit même du Guide de candidature, sans aucune transparence et sans le soutien— plutôt, avec le soutien des principaux opérateurs du marché des gTLD. Et ça s'est produit dans la résolution d'une chaîne de conflit pour les nouveaux gTLD les plus prisés.

Vous êtes un Conseil d'administration indépendant et respecté, qui a reconnu l'examen renforcé qui doit avoir lieu dans cette période de transition. Par rapport aux statuts constitutifs de l'ICANN, votre rôle est de promouvoir la concurrence dans

---

l'espace des noms de domaine, et nous vous encourageons à continuer de le faire.

RINALIA ABDUL RAHIM : Merci.

CHRIS DISSPAIN : Jonathan, je te connais donc je suis sûr que tu n'attends pas une réponse à cela. Merci d'être venu et d'avoir fait ce commentaire. On l'a bien entendu, mais je suis sûr que tu n'attends pas de réponse à ce que tu viens de dire.

JONATHAN ROBINSON : Merci, Chris. Et merci aux membres du Conseil d'admiration.

RINALIA ABDUL RAHIM : Je crois qu'il y a une question en ligne. Brad ?

BRAD WHITE : Oui. De Jothan Frakes.

« Ma question est la même que Kristina Rosette. Et merci, M. Crocker, d'avoir répondu à la question.

---

Et par rapport à la deuxième partie de la question, à savoir le contenu de la résolution ; quel est-il à l'heure actuelle ? Parce que cette partie de la question n'a pas été traitée. »

STEVE CROCKER : Merci de cette question et merci de l'intérêt que vous portez à cela, mais ce n'est pas le bon endroit pour y répondre.

Donc, ne vous inquiétez pas. On va faire une présentation lors de la réunion publique ouverte, mardi, du Conseil d'admiration. Aujourd'hui, on est samedi. Donc vous attendez trois jours et vous allez voir ce qui va se passer.

RINALIA ABDUL RAHIM : Merci.

On en est donc à la fin de cette séance questions-réponses, et je cède la parole à Steve Crocker.

STEVE CROCKER : Merci, Rinalia.

Merci à tous, en particulier les AC et SO et toutes les personnes qui ont participé à cette séance. Deuxième partie du forum public, elle aura lieu mardi, ici même, à 11 h.

---

Et par rapport à ce que je viens de dire, ça aura lieu après la réunion publique du Conseil d'administration, donc d'ici là, nous allons apporter une réponse à votre question.

Ensuite, le gala aura lieu au HITEX HALL 3, à 7 heures. Si vous voulez obtenir des tickets, vous pouvez le faire au bureau des inscriptions. Et les bus qui se rendent au gala partent à partir de 6 h 30, c'est-à-dire maintenant. J'espère vous voir tous ce soir.

Merci d'avoir participé tous au forum public et tout le succès pour cette réunion 57 de l'ICANN.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**